

CHAPITRE IX.

DU SEMINAIRE DES HURONS.

ON a toujours bien iugé que les puiffances d'Enfer banderoient toutes leurs forces contre le deffein de ce Seminaire, & de leur femblables: & que s'il auoit à reüffir comme on a beaucoup de fujet de l'efperer, ce ne feroit qu'apres auoir fouftenu plusieurs batailles, & effay [*sc.* effuyé] tout plein de difgraces, Nous vifmes l'an paffé comme il penfa eftre eftouffé dans fon berceau: Voicy la fuite des efforts de ces malheureux efprits, qui veillent continuellement à la ruine des hommes.

Les ieunes Sauvages Hurons qui auoient paffé l'année d' auparauant avec nous au Seminaire de Noftre-Dame des Anges, en auoient dit tant de bien à leurs compatriotes, defcendus l'année d'apres pour la retraite, qu'ils firent venir l'enuie à plusieurs de fe presenter pour y eftre receus; mais il ne fut pas poffible de donner fatisfaction à tous [56] on fe contenta du nombre de fix, l'vn defquels fut bien-toft apres debauché par vn de fes parens qui le ramena au pays, de forte qu'il n'en refta que cinq, les deux qui nous eftoient demeurez de l'an paffé, & trois nouveaux. Mais comme les deux anciens faifoient iugement du bon heur de leur demeure en ce lieu, plus par le fuccés & par le profit de l'efprit, que par l'agrémēt de la nature corrompüë; Les nouveaux venus au contraire, n'y pretendans que la fatisfaction de leurs plai-